

JARDINS HISTORIQUES AUX PAYS-BAS

On considère en général, aux Pays-Bas, pour la protection légale des monuments historiques, les maisons de campagne comme des bâtiments isolés, envisagés indépendamment du parc qui les entoure. Le parc n'est pas compris dans les mesures qui sont prises pour assurer la protection des demeures anciennes, quoique la loi permettrait de l'y inclure. Cette situation déplorable peut être attribuée à l'ignorance de l'histoire des jardins.

Or, il importe que la maison de campagne soit considérée dans son ensemble : la maison, les communs, le parc, etc... Le Prince de Pückler-Muskau souligne ces exigences dans son ouvrage "Andeutungen über die Landschafts Gärtnerei".

La trame de base de tous les plans de jardins dépend de la configuration du terrain, il ne faut pas l'oublier, et bien des ouvrages sur l'art du jardin en Europe pèchent souvent par l'absence d'attention vouée à ce point.

La maison de campagne apparut aux Pays-Bas au début du XVII^{ème} siècle, au nord des grandes rivières, après que la République des Provinces Unies se fut affirmée dans sa lutte pour la liberté. Ces maisons de campagne marquèrent une ouverture vers l'extérieur dans la vie austère des patriciens calvinistes, qui se contentèrent d'abord d'une simple ferme accompagnée d'un jardin potager.

La grande époque de l'art des jardins en Hollande ne commença qu'après la première invasion française. Leur composition s'inspira des

ordonnances régulières venues de France et d'Italie, comportant un canevas concentré d'axes qui se recoupent. Mais le manque d'eau courante, indispensable pour les créations de ce type, ne lui permit pas d'atteindre son plein développement. On se mit aussi à copier servilement les hautes allées taillées ras, qui dispensent de l'ombre au cours des étés italiens chauds et arides : on utilisa des palmiers, des ifs, des broderies de buis sur fond de sables colorés, alors que l'on aurait eu la possibilité de planter des fleurs. Les parcs de Zeist et de Heemstede, près de Houten, créés vers 1700, marquent l'apogée des jardins classiques, à ordonnance régulière. Ce style tomba en décadence à partir de 1720.

Vers 1770, apparut aux Pays-Bas le premier parc paysager, commandé par Jacob Boreel, ambassadeur des Provinces-Unies en Angleterre ; ce jardin fut réalisé, près de Harlem, par l'architecte paysagiste Michaël. A partir de ce moment, en quelques dizaines d'années, fut bouleversée l'ordonnance de nombreux jardins qui de classiques devinrent paysagers, selon les conceptions de Michaël. Les régions plus accidentées du centre et de l'est du pays se révélèrent très favorables pour l'aménagement de parcs paysagers.

Les travaux des successeurs de Michaël, les Zocher et leurs contemporains, se virent largement dépassés par les créations réalisées en Hollande par le "jardinier" allemand Petzold, fils spirituel du Prince de Pückler-Muskau. Le plus bel exemple de ce style est, encore à l'heure actuelle, le parc de Twickel, près de Delden. Des parcs paysagers furent créés au cours du XIX^{ème} siècle. A la fin du siècle, furent tracés quelques grands parcs aux formes régulières, conçus par Edouard André (France) Si l'on fait exception de Twickel et Middachten, Weldam est le plus important des jardins de ce style

Je n'ai malheureusement pas le temps nécessaire pour vous présenter les créations les plus importantes de l'art des jardins aux Pays-Bas. Mais je tiens à dire quelques mots d'Elsnout, près de Harlem, qui a été

réalisé au milieu du XVII^{ème} siècle, avant la "grande époque

Le château d'Elswout, d'aspect assez rébarbatif, comprend deux portails et trois cours intérieures : il est situé dans une vallée, au milieu des dunes, sur un terrain qui avait été déblayé auparavant. Elswout répondait, à tous les points de vue, aux plus lourdes exigences que l'on pouvait imposer à une propriété implantée sur un terrain neuf, phénomène rarissime aux Pays-Bas. On traversait la première cour, entourée de l'orangerie, de pavillons et de murs, pour atteindre la maison, basse et presque carrée, dont les pièces donnaient sur une cour intérieure. Mais je désire attirer votre attention sur une seconde cour intérieure située en contrebas derrière la maison et que l'on pourrait presque appeler un "sunken garden". La pièce d'eau ronde qui s'y trouve, avec au centre la grande statue dorée d'une divinité et tout autour la vasque des animaux crachant de l'eau, forment un ensemble très rare et qui pourrait être inspiré d'exemples danois.

Cette réalisation - la cour rectangulaire en contrebas derrière la maison, à laquelle on accède par des escaliers, cour entourée de murs décorés de pilastres et de niches peuplées de statues et supportant une galerie au premier étage - doit être considérée comme un point culminant dans le développement des maisons de campagne hollandaises d'inspiration antique classique. Le "sunken garden" d'Elswout n'a été conservé que jusqu'au XVIII^{ème} siècle et dès les années 1700 les galeries qui la fermaient avaient été détruites. C'est la raison pour laquelle ce monument si important avait échappé jusqu'à présent à l'attention. On pourrait l'attribuer au fameux Jacob van Campen, mais l'absence d'archives à Elswout ne permet pas de confirmer cette hypothèse. Les jardins d'Elswout ont été ensuite remaniés par les meilleurs architectes de leur temps, tels Michaël et Petzold, et on peut les classer, pour leur qualité, immédiatement après Twickel.

A l'heure actuelle, comme je vous l'ai dit au début ces jardins

historiques sont menacés de destruction pour deux raisons

- incompétence des propriétaires,
- absence de mesures de protection.

Il est possible de les remanier et de les amputer comme on le souhaite. L'ignorance de l'histoire des jardins et des propriétés de campagne entraîne des erreurs, telles que le remplacement de l'indispensable taillis de chênes par des bois que l'on laisse grandir en futaie. Le plus funeste est que l'on applique, pour la gestion et l'entretien des jardins anciens, les principes d'économie forestière qui ont été approuvés par l'Association pour la Conservation des Monuments Naturels et ses associations affiliées. D'autres dangers menacent encore les jardins, en particulier la construction de routes. C'est ainsi que sont menacés les grands axes de Zeist et de Heemstede, ainsi même que Twickel, parc de réputation européenne, que Potzold considérait comme l'une des plus belles propriétés néerlandaises (800 ha), comparable au parc de Muskau, et l'une des oeuvres les plus importantes de la fin de sa carrière.

J'aimerais lancer un cri d'alarme, afin d'éviter un désastre avant qu'il ne soit trop tard. Il ne suffit pas de s'inquiéter, il importe de s'unir et de prendre des mesures pour sauver ce qui est encore conservé.

DIRECTIVES POUR LA PROTECTION DES MAISONS DE CAMPAGNE ANCIENNES ET DE LEUR ENVIRONNEMENT AUX PAYS-BAS -

- A)- Par "maison de campagne", nous entendons
la maison ou le château et
- 1)- les communs,
 - 2)- les éléments décoratifs et fabriques
les jardins

- 3)- de style paysager,
- 4) - à ordonnance géométrique.

1)- Les communs se composent des bâtiments destinés au personnel, des fermes, granges, moulins et autres bâtiments agricoles, de l'orangerie, du potager, des murs, grilles et ponts.

2)- Les éléments décoratifs et fabriques comprennent tout ce qui contribue au décor du jardin : statues, bancs, bassins, vasques, vases, pavillons, treillages, etc., qui, historiquement, constituent une partie intégrale de l'ensemble.

3)- Un parc paysager tâche d'imiter la nature, d'une façon romantique et idéale. Il est caractérisé par l'emploi de lignes courbes et presque fantastiques. Il semble s'être formé de manière accidentelle et naturelle, alors qu'il a été très soigneusement composé pour offrir une suite de vues et de perspectives, de plans successifs sur des étangs et des prairies parsemées de bouquets d'arbres.

4)- Un parc à ordonnance géométrique est un parc au tracé régulier et symétrique. Il peut dater du XVIIème ou du début du XVIIIème siècle, ou bien avoir été créé à la fin du XIXème siècle ou au début du XXème siècle, à l'imitation des jardins classiques français.

Ces différents éléments ne doivent pas être séparés, car ils constituent un ensemble indissoluble. Il importe de les conserver intégralement, dans leurs proportions exactes, sans altérer leurs dimensions et leur rapport avec la campagne environnante. Les efforts désastreux entrepris pour "embellir" la Place Saint-Pierre de Rome ont abouti au percement d'un gigantesque boulevard jusqu'au Tibre, qui amoindrit l'effet produit par la plus célèbre place de la Chrétienté. Que ceci soit un exemple salubre ! Ainsi, il ne faut pas détruire l'ancien chemin d'accès à un château, qui offre au visiteur, même non initié, l'endroit idéal pour contempler la propriété et la campagne environnante, dans leurs justes rapports.

B)- La loi sur les monuments offre la possibilité de protéger la maison, ainsi que ses communs et son parc. En effet, il est mentionné au chapitre I, article 1 b, que cette loi s'applique :

1- à tous les objets dont la création remonte à plus de cinquante ans et qui offrent un intérêt général du fait de leur beauté, de leur intérêt scientifique ou de leur valeur folklorique ;

2- aux sites d'intérêt général en raison des objets ou monuments qui s'y trouvent (voir 1) ;

3- à tous les objets, monuments et sites qui présentent un intérêt général, du fait des valeurs historiques qui s'y rapportent.

Le chapitre IV de cette loi traite de la protection des sites urbains et ruraux. L'article 20 mentionne que :

"Après avoir consulté le Conseil des Monuments, le Conseil municipal, le Conseil des Etats et la Commission nationale d'Urbanisme, le Ministre de la Culture et le Ministre du Logement et des Travaux publics peuvent désigner des sites urbains et ruraux qui, d'après eux, doivent être protégés. Ils peuvent aussi annuler de telles désignations. Le Ministre fait publier ces mesures dans le Moniteur (Staatscourant) et il en informe le Conseil des Monuments, le Conseil municipal, le Conseil des Etats et la Commission nationale d'Urbanisme.

C)- L'inventaire et le classement des maisons de campagne devront, dans certains cas, compte tenu de l'intention de la loi, aller plus loin que ce qui est pratiqué à l'heure actuelle. Il ne sera pas nécessaire d'avoir une description détaillée, ainsi que des photos (1) et des plans. Il suffira d'indiquer leur structure générale (2) et de la décrire.

Pour le classement et l'inventaire des monuments (considérés isolément), la photographie joue un rôle primordial. Pour les maisons

de campagne, leur PLAN sera l'élément fondamental du dossier. D'un coup d'oeil, on aura une vue générale du site à protéger, de sa composition et de ses limites. Ce plan est d'ailleurs indispensable pour les garanties légales envers le propriétaire.

2- a)- La structure générale d'un parc à ordonnance géométrique est constituée par l'ensemble des axes qui, répartis de part et d'autre de l'axe central, rayonnent à partir de la demeure (le plus souvent). Ces axes sont parfois des canaux.

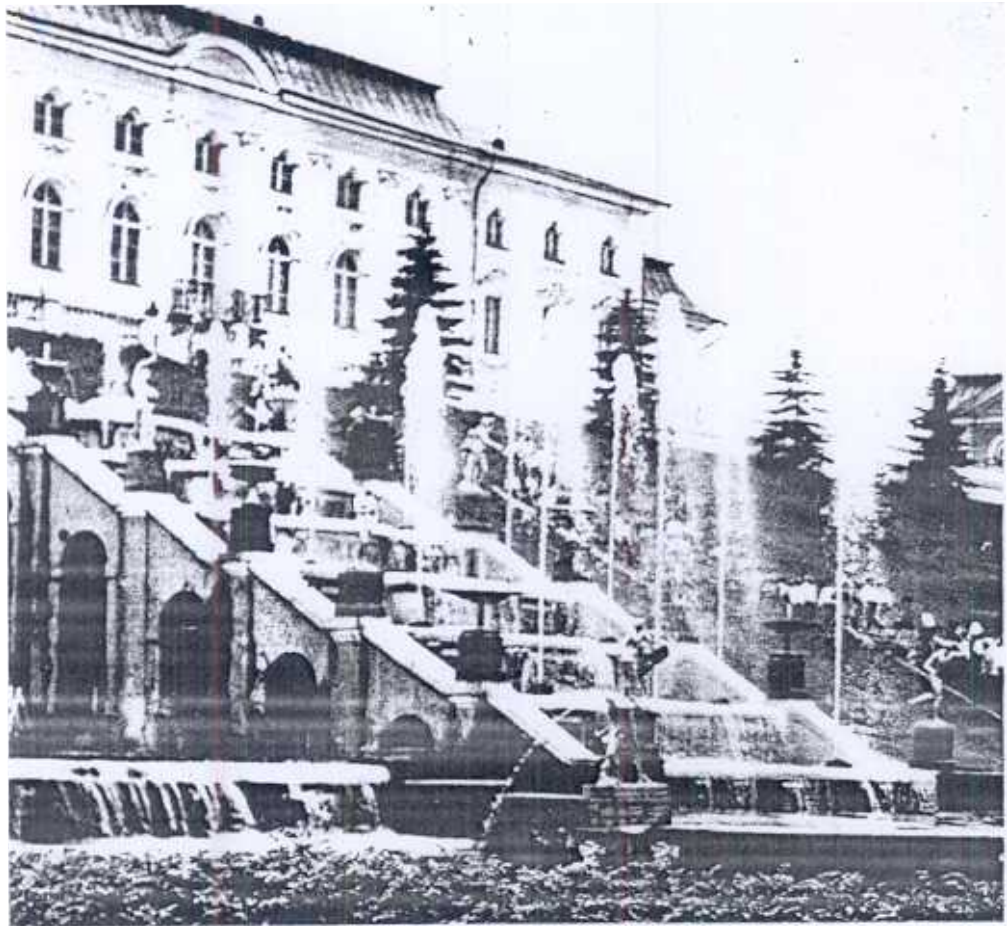
b)- La structure générale d'un parc paysager qui peut paraître naturelle et accidentelle est le résultat d'une composition, centrée sur la maison et sur les allées sinueuses qui y conduisent. Des groupes d'arbres de teintes différentes, des plantes exotiques, des étangs et des pelouses aux contours irréguliers offrent un aspect romantique, et pourtant d'apparence naturelle. La composition peut être soulignée par les accidents du terrain.

D)- Procédure de classement.

L'inventaire est effectué par le Service des Monuments historiques. En raison des différents aspects de la protection des jardins historiques - Conservation des monuments, entretien du jardin et des bois, protection de la nature -, il serait nécessaire de créer une organisation capable de conseiller le Ministère de la Culture en cette matière.

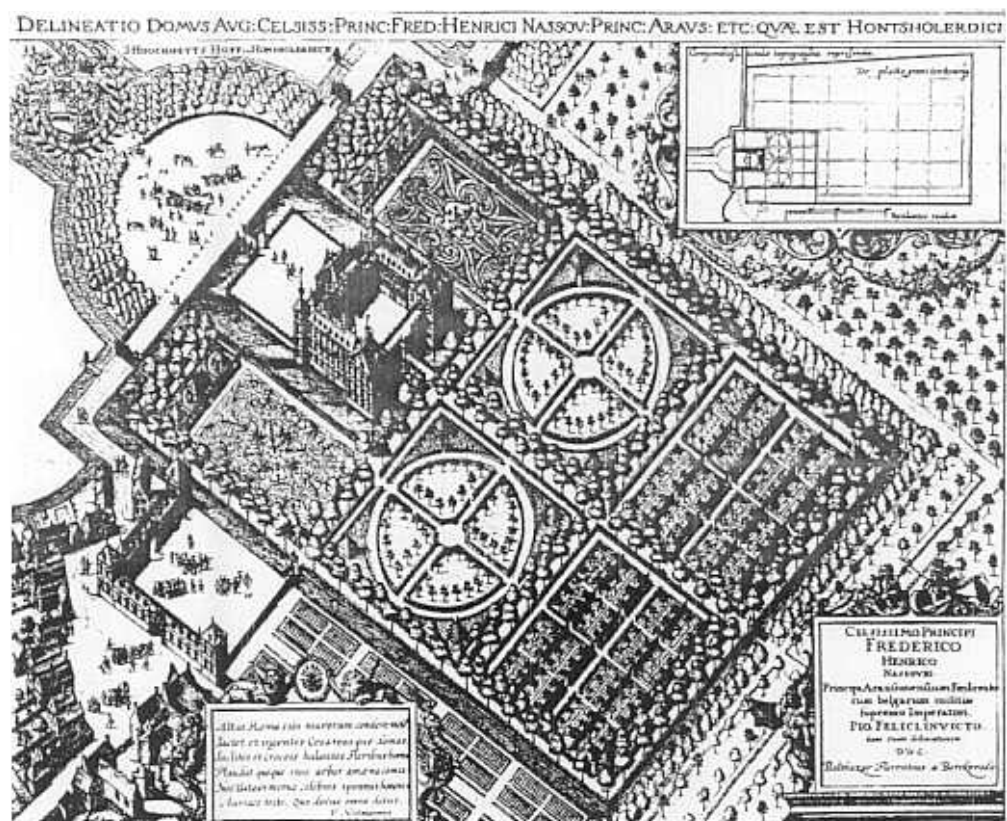
E)- Les tâches de cette commission seraient de signaler au Ministère les monuments et les jardins à protéger et de donner son avis sur les projets de restauration. La documentation réunie à cette occasion serait consignée dans des descriptions illustrées, classées selon les différentes régions.

H. Van der WILCK
Pays-Bas



Escalier d'Eau de Petrodvoretz, U.R.S.S.

Cascade of Petrodvoretz, U.S.S.R.



Honselaersdyk, Pays-Bas (Netherlands).